



TRIBUTE TO PASSAIC

REACTIVATION OF « A TOUR OF THE MONUMENTS OF PASSAIC »
(ROBERT SMITHSON, 1967)

TRIBUTE TO PASSAIC

PROTOCOLE CRÉATIF

Page en regard : Robert
Smithson,
Asphalt rundown,
Rome, 1969

Le **samedi 30 septembre 1967**, Robert Smithson, équipé de son Kodak Instamatic, un exemplaire d'un ouvrage de science-fiction en main, emprunte un bus à New York et descend à Passaic, dans le New Jersey. Il ressortira de cette déambulation un texte fondateur pour tous les artistes marcheurs et bien au-delà, « A Tour of the Monuments of Passaic », véritable manifeste d'une réévaluation esthétique du paysage, publié dans la revue *Artforum* avec des photographies légendées et une carte. À exactement 50 ans d'écart, le **samedi 30 septembre 2017**, artistes, auteurs, admirateurs de Smithson, quels qu'ils soient, dans divers interstices urbains à travers le monde, se prêteront à une réactivation du périple de Robert Smithson.

Ceci est un hommage, simple et modeste, sans forme outrancière de publicité, que je me propose de coordonner. C'est un acte presque solitaire mais connecté à une communauté d'expérience. C'est une occasion pour tous ceux qui participeront à cette réactivation d'éprouver avec une singulière intensité les ruines de notre monde moderne, de parcourir le paysage entropique et de prendre rendez-vous avec notre futur qui, comme l'écrit Smithson, *est perdu quelque part dans les dépotoirs du passé non-historique*.

Nature de la réactivation

« *Le samedi 30 septembre 2017, je suis allé(e) à (...)* » : tel doit être votre point de départ. Vous serez muni d'un journal daté du jour, que vous conserverez soigneusement et dont vous aurez rapidement parcouru les rubriques en consonance avec votre humeur. Vous aurez aussi sur vous un appareil photo ou un carnet de dessin si vous préférez ce médium. Il est possible de déroger au caractère solitaire de la promenade de Robert Smithson, si vous souhaitez être accompagné d'un ami artiste qui se charge spécifiquement des visuels (ou tout simplement, si vous aimez être en compagnie lorsque vous explorez un endroit).

Le **samedi 30 septembre 2017**, vous emprunterez un moyen de transport – pas nécessairement un transport en commun, car cela n'est pas toujours possible – pour quitter votre lieu de résidence et vous rendre dans le lieu de votre choix, qui correspond selon vous à une interprétation possible et contemporaine des « ruines inversées » et des « banlieues célestes » dont Smithson parle et dont le paradigme est pour lui Passaic, New Jersey. Le trajet n'a pas d'importance, il peut être tout à fait banal.

Une fois atteint le lieu que vous avez choisi, vous commencerez votre visite de ses « monuments ». Vous rechercherez l'éternité qui est en eux et serez attentif à la façon dont la météorologie du jour contribue à l'artifice esthétique de la situation et à votre appréciation de ce paysage choisi.

Votre périple parmi les monuments sera documenté par des attestations visuelles, chacun étant légendé à la façon des photographies des monuments de Passaic. Vous ferez une description clinique de chaque monument identifié mais votre récit sera à la première personne.



Robert Smithson,
Mono Lake Nonsite, carte
et conteneur acier, 1968





Lors de votre errance, vous porterez attention aux altérations de l'espace et du temps, vous vous efforcerez d'ouvrir votre perception de l'époque à travers le lieu, vous mesurerez avec modestie, tristesse ou nostalgie peut-être, mais sans terreur l'irréversibilité de l'occupation humaine du sol.

Et en même temps, vous ne serez pas dupe de l'illusion de maîtrise de la situation qu'il y'a dans l'interprétation technique de l'environnement et qui est présente dans tous ces signes dérisoires qui balisent l'espace habité. Vous vous demanderez, simplement, comment vous pouvez vivre dans les ruines de votre temps et ce que vous enseignent en la matière les monuments contemplés ce jour, le **samedi 30 septembre 2017**.

Le calendrier de la réactivation

En retour à mon invitation de participation à cet hommage collectif, si vous êtes enthousiaste à l'idée de tenter l'expérience, je vous serais reconnaissant de respecter scrupuleusement le calendrier suivant :

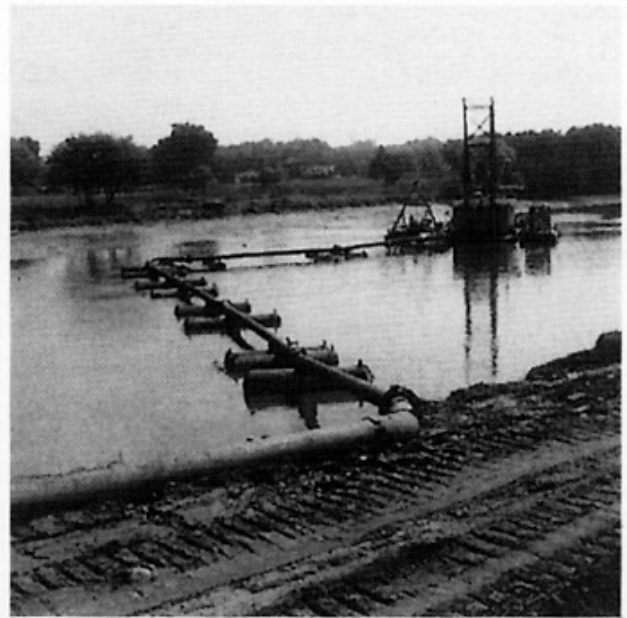
- D'ici au **15 septembre** : **1)** communication du lieu choisi (la ville la plus proche de ce lieu, et les coordonnées latitude/longitude de ce lieu ou à minimaux lien *GoogleMap*) ; **2)** envoi de quatre ou cinq lignes biographiques qui seront insérées sur le site Web *www.urbain-trop-urbain.fr* dans la page consacrée à la réactivation de « Monuments of Passaic ».
- Le **30 septembre**, accomplir le protocole bien sûr. Mais si possible m'informer le soir-même de la bonne réussite de votre entreprise.
- La date limite d'envoi de votre récit de visite des Monuments est fixée le **30 octobre**, y compris pour les photographies (ou dessins) et leurs légendes. Les visuels doivent être en haute définition, puisqu'il est prévu une impression papier.
- Le **30 novembre**, j'enverrai à tous les participants un document présentant le plan choisi pour le futur livre avec un extrait de chaque contribution.
- Le **30 décembre**, nous devrions avoir établi une première version bilingue anglais/français des textes et nous aurons sans doute une maquette.
- Nous espérons publier au **printemps 2018** le livre et vous l'adresser par la poste ainsi qu'en version numérique.

NB : Pour cette publication, le collectif artistique *Urbain, trop urbain* s'associe aux éditions « Autrechose », dirigées par l'artiste Quentin Jouret. Le livre comprendra un fac-similé de la parution originelle de l'article de Robert Smithson. Pour financer cela, notamment les traductions et l'impression/fabrication, on ne sait pas trop encore mais on va trouver !

C'est tout pour le moment. Bonne entropie.

Matthieu Duperrex, collectif *Urbain, trop urbain* (le 30 août 2017)

The great pipes monument
The bridge monument
Photographies de Robert Smithson,
1967



The sand-box monument
Monument with pontoons:
the pumping derrick
Photographies de Robert Smithson,
1967

En réalité, le paysage n'était pas un paysage, mais "une certaine sorte d'héliotype" (Nabokov), une espèce de monde autodestructeur et de carte postale, d'immortalité ratée et de grandeur oppressante. J'avais erré dans une image en mouvement dont je ne pouvais pas faire d'image, mais au moment même où je devenais perplexe, je vis un panneau vert qui expliquait tout :

VOS TAXES D'AUTOROUTE

TRAVAUX

Autoroute fédérale Ministère américain du Commerce

Fonds de dépôt Bureau des Voies Publiques

2867000 Dépôts des Autoroutes d'État

2867000

Département des autoroutes de l'État du New Jersey

Ce panorama zéro semblait contenir des *ruines à l'envers*, c'est-à-dire – chaque nouvelle construction pouvant finalement être bâtie. C'est l'opposé de la "ruine romantique" car les bâtiments ne tombent pas en ruine après avoir été construits, mais plutôt s'élèvent en ruine avant d'être construits. Cette *mise-en-scène* anti-romantique suggère l'idée discréditée de temps et bien d'autres choses démodées. Mais les banlieues existent sans passé rationnel et hors des "grands événements" de l'histoire. Oh, peut-être qu'il y a quelques statues, une légende et une poignées de bricoles, mais pas de passé – seulement ce qui passe pour un futur. Une Utopie sans soubassement, un lieu où les machines sont vaines, et où le soleil est devenu de verre, et un lieu où l'Usine de Béton de Passaic (253 River Drive) fait de bonnes affaires en PIERRE, BITUMINEUX, SABLE et CIMENT.

(Robert Smithson, *Les Monuments de Passaic : Passaic a-t-elle remplacé Rome en tant que Ville Éternelle ?*, 1967 – Extrait, traduction d'Antony Poiraudau)

Dirigé par Claire Dutrait et Matthieu Duperrex, *Urbain, trop urbain* se propose depuis 2010 de saisir les métamorphoses actuelles de la ville et du monde par des pratiques artistiques et culturelles résolument subjectives, qu'elles soient poétiques ou réflexives. Par des parcours documentés au moyen du texte, du son et de l'image, de la veille numérique, artistique et bibliographique, le collectif propose des regards multiples sur la ville et ce qui la dépasse. Aujourd'hui, l'urbain, mais plus largement encore, l'anthropocène.

Empruntant ainsi à l'analyse urbaine, à la géographie (Michel Lussault), l'histoire (Régine Robin), la philosophie (Peter Sloterdijk), et de plus en plus à la sociologie (Bruno Latour) et l'anthropologie (Michel de Certeau, Philippe Descola, Tim Ingold), le collectif fait de la matière des villes et du monde une matière sensible mais aussi un sujet de réflexion sur notre condition contemporaine.

Urbain, trop urbain | contact@urbain-trop-urbain.fr

www.urbain-trop-urbain.fr

TRIBUTE TO PASSAIC

REACTIVATION OF « A TOUR OF THE MONUMENTS OF PASSAIC »
(ROBERT SMITHSON, 1967)

UN PROJET DU COLLECTIF
URBAIN, TROP URBAIN

